



Millau. Le hêtre Ses branches comme autant d'invitations au repos

En Aveyron, son nom occitan est 'fag', 'fau'. Très présent dans la toponymie locale, on l'entend sonner dans : la Fageole, la Fagette, Quatrefages (commune de Saucières), col du Faubel (massif de l'Aigoual), Saint-Pierre-de-la-Fage (Causse du Larzac). Ces différents noms populaires évoquaient le foyer, le feu et la fête du renouveau.

Les premiers cultivateurs du Néolithique ont déboisé progressivement les hêtraies des Grands Causses au profit de pâtures et de terres cultivables. Aujourd'hui, il subsiste comme relique dans les chaos dolomitiques (plateau du Guilhaumard), sur les sols argileux du Larzac (la Fage), à l'ubac des gorges (Dourbie, Virenque), parfois au bord des rivières dans les vallons et jusque dans les couloirs calcaires (les canoles). Actuellement, le hêtre reprend du terrain, c'est sur le plateau du Lézou qu'il se plaît le plus.

À Vézins, le hêtre remarquable du château marque l'entrée du Bois de l'OEil bleu. 'Les vieux jumeaux', comme on les appelle familièrement dans le village, appartiennent à une futaie très ancienne de hêtres de 16 à 20 mètres de hauteur. Notre arbre s'en distingue avec des proportions exceptionnelles : 33 m de haut pour 4,55 m de circonférence. D'autre part, toujours à Vézins, un hêtre d'un beau gabarit est planté le long de la route D 28, à 200 m

audessus de la ferme des Devèzes.

À Mauriac, au Puech des Boules, un splendide hêtre, seul dans un champ, déploie sa taille grandiose avec pour fond un paysage de pâtures et de collines préservées. Toujours dans ce village, un bel alignement de neuf hêtres est visible de part et d'autre d'un chemin de terre, entre la ferme de la Gineste et la Croix du Boudet.

Pour éviter de le confondre avec le charme, il faut garder en tête l'adage suivant : « Le charme d'Adam est d'être à poil. » On comprendra évidemment que la feuille de charme a des dents et que celle du hêtre est velue.

À l'état isolé, le tronc pousse peu, ce sont surtout les branches qui s'étendent parfois proches du sol. Basses et généreuses elles invitent petits et grands à s'y reposer et à y rêver d'une cabane formidable. C'est le cas du hêtre pourpre de Camarès.

Autrefois, en plus de grimper aux arbres, les enfants n'hésitaient pas à picorer les délicieuses faines. En effet, les fruits renferment dans leur coque une amande à la saveur délicate. L'huile que les anciens en extrayaient, avait pour qualité de se garder très longtemps et assurait un apport important en corps gras. Les fruits étaient donnés aussi comme aliment d'engraissement à la volaille, aux cochons et aux dindons.

Pour les amateurs de remèdes à base de plantes, sachez que les feuilles sont utilisées en tisane contre les maux de bouches et de gorge, contre la diarrhée, ou en cataplasme sur les enflures. Le bois était surexploité pour ses qualités de chauffage et se prêtait aux autres menuiseries courantes. Actuellement, le hêtre est consommé en grande quantité par les industries de papier.